

Il n'est jamais trop tard

(3ème dimanche de Carême, année C, Luc 13, 1-9)



Voici trois ans que ce figuier ne donne rien ! Faut-il le couper ? Ou bien faut-il faire preuve d'un peu plus de patience, s'occuper de lui, lui donner un peu d'engrais en espérant qu'il portera du fruit ?

Ce figuier, c'est un peu ceux qui sont restés froids et stériles en écoutant la parole du Christ : ils ne produisent rien qui soit utile à leur entourage. Mais ce figuier c'est aussi nous-mêmes qui parfois avons l'âme molle et qui avons raté tant d'occasions de porter du fruit car nous n'avons pas su comprendre ce que Dieu attendait de nous.

Le vigneron, c'est un peu Jésus qui défend le monde dans lequel il a été projeté et qui admet, d'une certaine façon, qu'il lui faut du temps pour changer les états d'esprit et les comportements de ceux qui l'entourent. Mais ce vigneron qui défend son figuier c'est aussi nous-mêmes qui, dans nos prières, demandons souvent au Seigneur de nous aider dans notre mission pastorale. Car cela prend beaucoup de temps et la relation avec notre prochain est longue à construire.

Comme ce figuier que nous sommes, notre mission sur terre est de porter du fruit. C'est pour cela que nous existons, pas pour rester repliés égoïstement sur nous-mêmes, mais pour produire tous ces fruits que nous devons distribuer autour de nous et partager avec notre prochain. Au travers de cette parabole, en fait, Jésus ne nous demande pas des choses extraordinaires : il nous demande simplement de produire les fruits que nous sommes capables de produire. Et chacun de nous peut le faire !

Tous ceux qui se sont occupés d'arbres fruitiers comprennent que chaque arbre a un potentiel, même si les arbres que l'on entretient sont plus âgés que nous. De même, nous ne devons pas nous décourager. Nous devons continuer à prendre soin de notre prochain, à faire preuve de générosité en offrant autour de nous l'amour et la bonté qui sont les fruits de notre foi en la parole du Christ. Et pour cela, il n'est jamais trop tard.

Bernard Vollerin

Evangelie selon Saint Luc (13, 1-9)

01 A ce moment, des gens vinrent rapporter à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice.

02 Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ?

03 Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux.

04 Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?

05 Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière. »

06 Jésus leur disait encore cette parabole : « Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.

07 Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. A quoi bon le laisser épuiser le sol ?'

08 Mais le vigneron lui répondit : 'Seigneur, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier.

09 Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »